

— 23 —

ristes. C'est vous-mêmes, Messieurs, qui en avez désigné les membres, et je ne saurais vous féliciter trop vivement du choix intelligent que vous avez fait. Je le demande à mes chers collègues, MM. Oscar Lesèble et Barnsby, pourra-t-on jamais proclamer assez haut le dévouement et l'abnégation dont ont fait preuve les membres de ces deux comités dans leur mission difficile et délicate; quel gage pour l'avenir!

Sur la demande de M. le secrétaire, vous nommez un troisième comité, dit des jardins paysagistes, et s'il n'a pas encore fonctionné, soyez sûrs que celui-ci se montrera digne de ses aînés.

Enfin, Messieurs, en dehors des membres du bureau de la Société d'agriculture, dont vous avez pu apprécier la bienveillance, nous nous sommes acquis de précieuses sympathies; vienne le jour de nos expositions, et vous pourrez compter, Messieurs, sur le concours empressé de l'administration municipale de notre ville, dont le chef a bien voulu devenir un de nos présidents d'honneur.

Voilà donc la section équipée et armée, prête au travail et au combat...; rien n'arrêtera sa marche, ni les aspérités du chemin, ni les petites passions envieuses, ni les plats sarcasmes, — écueils peu dangereux.

Dans la séance qui suit, l'utilité de notre section éclate tout d'abord. On a demandé en haut lieu, à M. le Directeur du jardin botanique, la nomenclature des plantes et arbustes ayant souffert de la rigueur de l'hiver; et voilà tous les hommes compétents réunis dans cette enceinte, et notre collègue, recueillant vos observations, a pu faire une réponse exacte et consciencieuse.

Puis je trouve une charmante primeur, — le mot est de mise ici, — notre honorable vice-président a reçu, de l'auteur même, M. l'abbé Chevalier, un livre rare. Avant l'impression complète, il en détache un chapitre contenant l'histoire des Jardins de Chenonceau, et augmente encore le prix de cette lecture par les annotations verbales dont il l'accompagne. Les contemporains s'émerveillaient devant ces jardins, — mais quelles conquêtes nous avons faites depuis ce temps-là! non vraiment, le progrès n'a pas de limites! et dans quelques siècles un archéologue, parlant des jardins actuels, pourra dire lui aussi: « c'était bien, mais quelles conquêtes nous avons faites depuis ce temps-là. »

Je rencontre ensuite la savante discussion sur le chamerops. Y a-t-il vraiment deux variétés de ce palmier si remarquable? la section est pour l'affirmative.

Voici une question bien grave... Qu'est-ce que la panachure des plantes? un état maladif, une dégénérescence? le sujet